

9

SAISON 1964-65

Le Temps des guitares

3 au 9 novembre



THÉÂTRE
DES
CÉLESTINS



POUR VENDRE OU ACHETER

IMMEUBLES - VILLAS - TERRAINS - CO-PROPRIÉTÉS

FONDS DE COMMERCE - LOCAUX

une seule adresse

LA BRESSANE

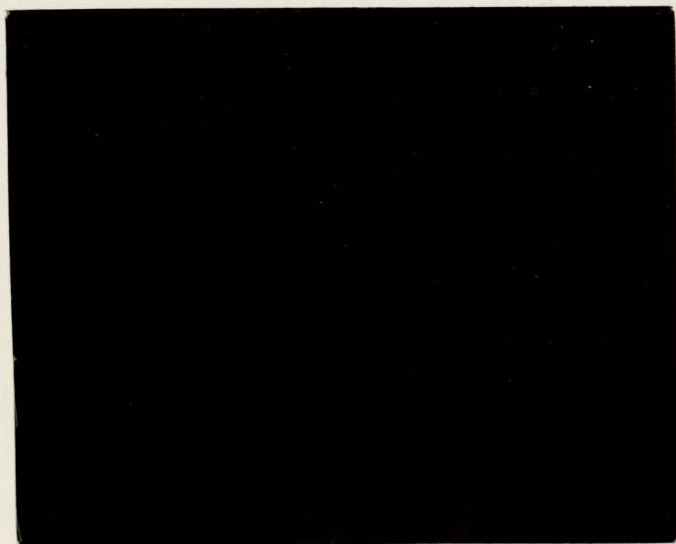
J. NALLET

Membre de la Chambre Syndicale

5 COURS GAMBETTA

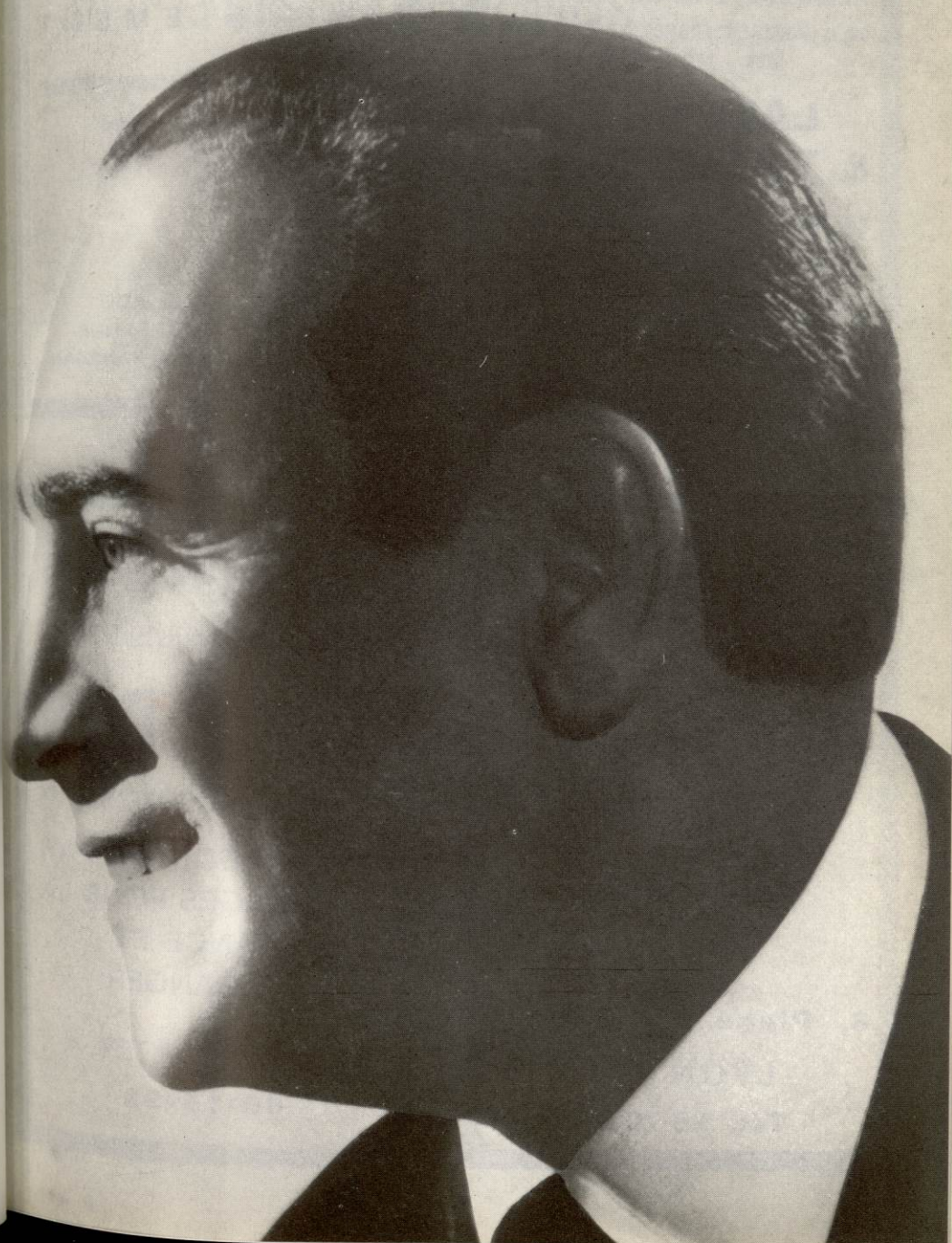
LYON (3^e)

TÉL. 60-11-17 - 60-74-76



ce programme a été édité par
L'AGENCE RHODANIENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION
9 quai Jean-Moulin - Lyon
TEL. 28-58-03

TINO ROSSI



SERVICE RAPIDE

PARIS - LYON - MARSEILLE
CANNES - NICE ET LITTORAL
CALAIS - CAUDRY - LE NORD
NANCY - BORDEAUX - TOULOUSE
ET LE SUD-OUEST

Transports par "Containers" ttes directions
COLIS POSTAUX FRANCE ET ETRANGER
AIR - FER - ROUTE

LAMBERT & VALETTE s.a.

45-47 rue Creuzet (face 56 av. J.-Jaurès)
LYON - 7°. Tél. 72-95-71 (3 lignes)
TELEX : LAMBVAL LYON 31.092
17 rue Childebert (2°) tél. 37-45-75

GROUPAGES

Pierrefeu

A MEUBLEMENT

fabricant - décorateur

Maison fondée en 1880

MAGASIN :

3 COURS DE
LA LIBERTÉ

LYON (3°)

USINE :

31, RUE
STE-ANNE.
DE-BARABAN

CRÉATION DE MODÈLES
TRANSFORMATION
RÉPARATIONS
GARDE D'ÉTÉ
CUIRS ET DAIMS

FLORENCE - FOURRURES

ANNE GIUSTI

Artisan-Fourreur

8, Place Saint-Paul

LYON (5°)

Tél. 28-79-38

DÉMÉNAGEMENTS

GARDE-MEUBLES

PARADIS

59, avenue de Saxe, LYON

PRIX SPÉCIAUX PAR
GROUPAGES POUR LA
FRANCE ET
L'ETRANGER

NOUS CONSULTER :

60-15-93

DU 3 AU 9 NOVEMBRE :

LES PRODUCTIONS
GILBERT CAUCANAS

présentent

TINO ROSSI

dans

LE TEMPS DES GUITARES

Comédie musicale en 2 actes et 20 tableaux

Livret de RAYMOND VINCY et MARC CAB

Lyrics de RAYMOND VINCY

Mise en scène de GUY LAUZIN

Décor et costumes de REMY HETREAU

Evocation des succès de VINCENT SCOTTO

Chorégraphie de JEAN GUELIS

Orchestre sous la direction de MAURICE DARNELL

HITONE**HAUTE FIDÉLITÉ**

Magnétophones

Modulation de Fréquence

*Techniciens - Installateurs :**Ets CH. ANDRÉ*

61 rue Cuvier - LYON-VIe

Téléphone 24-89-50

LA PLUME D'OR**SPÉCIALISTE DU STYL**

ARTICLES DE BUREAU - CUI

71, rue de la République - LYON

Tél. 42-26-87

J
O
U
R
et
N
U
I
T**BRASSERIE
MIDI MINUIT**

Face au marché gare

HUGUES GUELPA

vous servira

SES SPÉCIALITÉS

coquillages, poissons

et... la gratinée

LOCATION DE VOITURES**AVEC CHAUFFEUR****AUTOS-TAXIS-VAISOIS**

Madame J. Mingat

44 bis, Quai Jayr

LYON - VAISE

Tél. 83-78-57

Également à Lyon

**LES VOYAGES
WASTEELS**se mettent à votre disposition pour
tous vos déplacements**FER - MER - AIR**

40 Cours de Verdun - LYON (2e)

Tél. 37-01-79

**EXPRESS
PRESSING**DÉGRAISSAGE A SEC
REPASSAGE IMMÉDIAT
TEINTURE

5 RUE DE L'ANCIENNE-PRÉFECTURE

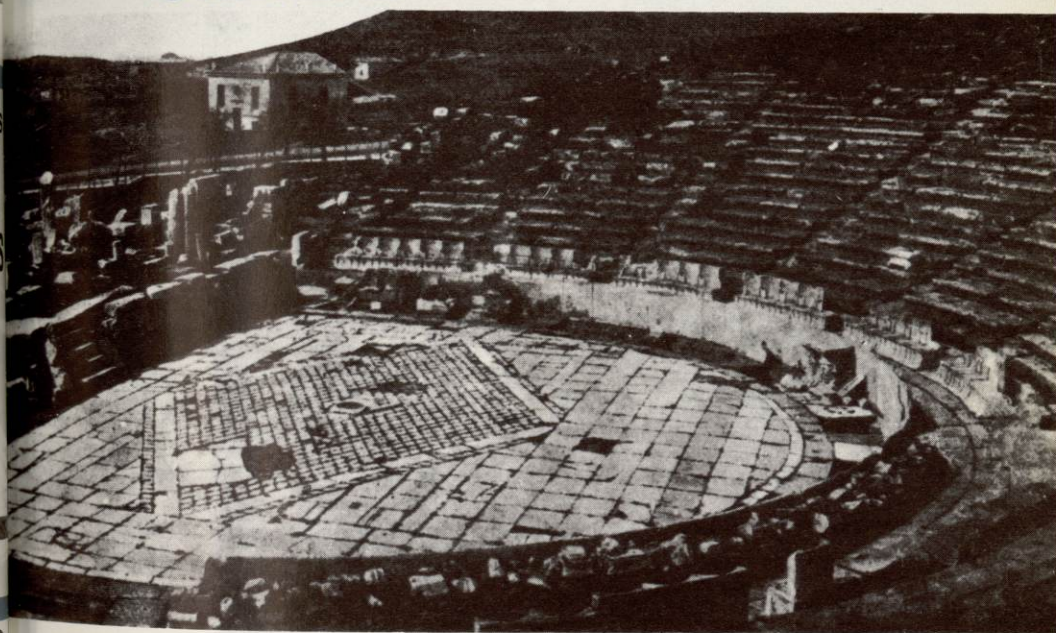
LYON

TÉL. 42-92-72

LIVRAISON DANS LES 24 HEURES

RUINES DU
DE DIONYSO
A ATHÈNES

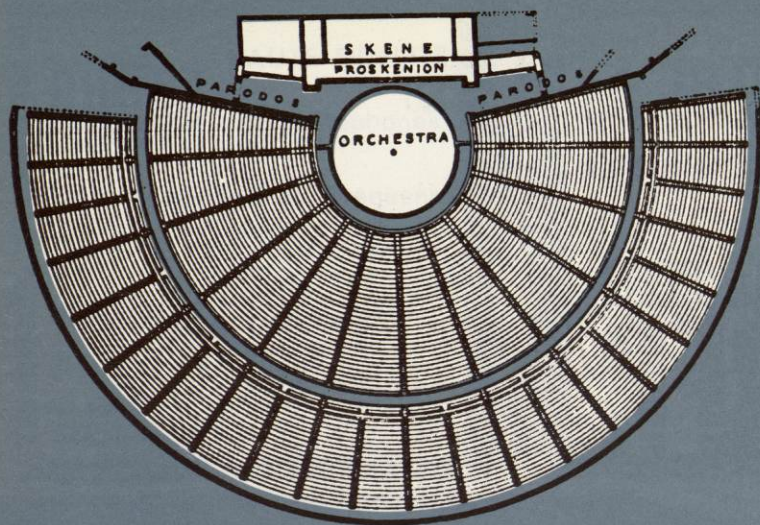
LE THEATRE GREC



On attribue à Thespis, venu à Athènes au milieu du VI^e siècle avant J.-C., les premières formes réelles du théâtre.

On l'imagine, dressant ses tréteaux sur les places, en tirant de son fameux "chariot" des gradins démontés qu'il disposait en demi-cercle. Mais lorsque ses concurrents et successeurs se furent multipliés, les magistrats municipaux les firent circuler car ils encombraient les places de marché.

C'est pourquoi, voulant malgré tout célébrer le culte de Dionysos, les Grecs construisirent des théâtres fixes, et bientôt aux gradins de bois succédèrent les amphithéâtres de pierre. Leur construction était adaptée au terrain : une colline en pente douce formant amphithéâtre et on pouvait y fixer les gradins à moins qu'ils ne fussent taillés dans le roc.



PLAN DU THÉÂTRE
D'ÉPIDAURE
(d'après DORPFELD)
Il présente les dispositions
de la période classique

Aux pieds des spectateurs s'étendait un grand espace nu, un cercle de terre battue d'environ 400 m². Le chœur y évoluait. Les acteurs parlaient d'une estrade (le proskenion) placé au-dessus du chœur.

Pour comprendre le plan d'un amphithéâtre grec, il faut savoir que :

Le théâtre n'était pas l'enceinte du bâtiment, mais la masse des gradins coupée d'escaliers ou s'asseyaient les spectateurs.

L'orchestre n'était pas la fosse aux musiciens, mais le grand cercle de terre battue où dansait le chœur.

La scène n'était pas la tribune des acteurs, mais l'endroit où ils s'habillaient et se déshabillaient, car chacun tenait plusieurs rôles : c'était notre coulisse.

A la période de décadence de la littérature grecque, les formes architecturales du théâtre ont évolué.

La scène (soit notre coulisse) fut transportée au fond de l'orchestre : en badigeonnant la cloison, on eut le premier décor. Les premiers vrais décors, eux, furent fixés sur des châssis glissant soit verticalement, soit latéralement en se coupant en deux. On pouvait en superposer plusieurs pour les changements à vue pendant les entractes.

Les décors tournants, ou périactes, étaient des prismes triangulaires qui pivotaient autour d'un axe. Chaque face portait un décor différent. On avait donc un périacte de chaque côté du motif central qui, lui, ne bougeait pas.

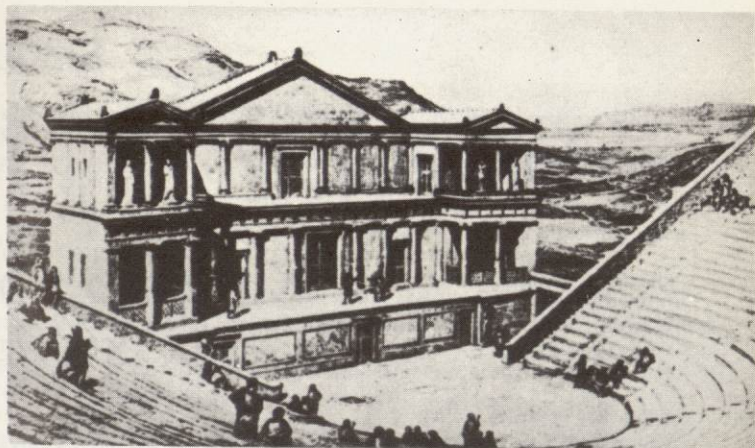
Ces théâtres pouvaient recevoir environ 10.000 personnes. Parmi ceux qui nous sont restés, le Théâtre de Dionysos, au flanc sud de l'Acropole, est un spécimen majeur. Son proskenion était surélevé de 3 m., long de 46 m. et profond de 2 m. 50.

RECONSTITUTION
REPRESENTATION
THÉÂTRE DE
Ségeste, petite
dont la légende
fondation à Ep
un théâtre cor
vingtaine de g
dans le roc. A
Grecs n'utilisaie
de leurs représen
machinerie res
Romains mirent
décors construi
pressionnants q
on voit ici la
(V^e-IV^e siècle
Extrait de Sil
Storia del Teatr

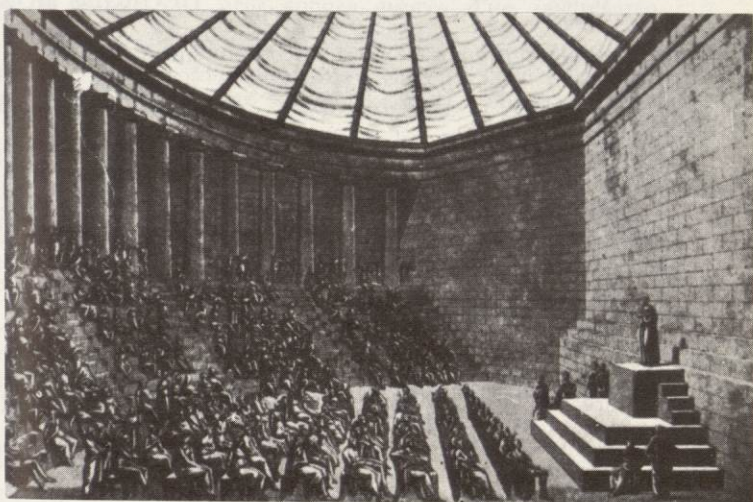
RECONSTITUTION
ODÉON ANTIC
Pat

LE THEATRE

ROMAIN



RECONSTITUTION D'UNE
REPRESENTATION AU
THEATRE DE SEGESTE.
Segeste, petite ville de Sicile,
dont la légende attribue la
fondation à Enée, possédait
un théâtre comportant une
vingtaine de gradins taillés
dans la roc. Alors que les
Grecs n'utilisaient, au cours
de leurs représentations, qu'une
machinerie restreinte, les
Romains mirent au point des
décors construits aussi im-
pressionnants que celui dont
on voit ici la reconstitution.
(V^e, IV^e siècle avant J.-C.)
Extrait de Silvio d'Amico ;
Storia del Teatro drammatico)



RECONSTITUTION D'UN
ODEON ANTIQUE, d'après
Pette.

Les Romains construisirent des théâtres à peu près sembla-
bles à ceux des Grecs, mais ils apportèrent des modifications
importantes.

Ils bâtirent des décors et inventèrent le rideau de scène, in-
connu chez les Grecs.

Les odéons créés par les Romains étaient des théâtres cou-
verts servant plus spécialement aux auditions musicales. Ils
ressemblaient dans leur construction, sauf la toiture en sus,
aux théâtres de plein air.

LE TEMPS DES GITARES

Distribution :

Tino Rossi	TINO ROSSI
Patricia	JACQUELINE BOYER
Monsieur Fred	CHRITIAN MÉRY
Momo	GEORGES MONTAL
Billy Wart	MAX BILLY
Arlène	NICOLE DELPRAT
Joly Gelly	GUETTY VITTEL
Fifre	BERNARD CHARLAN
Ambrogiani	
Professeur Gnouf	JEAN BRUNYL
Pascal	
La speakerine	HELENE PARAGE
L'infirmière	CLAUDI LOMBARDI
La journaliste	

Danseurs : DRACK KAROLY - NICOLAS PETROV - JVNKO
 PODLOVAC - ANNE-MARIE RAGUIN - ADA POD-
 LOVAC - MARIA SALERNO.

TINO ROSSI

Bien entendu, vous savez qu'il est né à Ajaccio.
 En 1907. En avril.

Son père, Laurent Rossi exerçait le métier de tailleur et préparait à son fils une succession sans histoires.
 Tino coupe donc, taille, bâtit, coud, le tout en chantant.
 C'est aussi en chantant qu'il fait la cour — il a seize ans, elles ont quinze ans — aux jeunes filles en fleurs d'Ajaccio.
 Les jeunes filles l'écoutent, puis ses rivaux, puis le quartier.
 Mais sur les bords de la Méditerranée, de Cadix à Naples et de Bastia à Palerme, tout le monde chante et les jolis brins de voix sont légion.

1925 Il part « sur le continent », faire son service militaire. A Aix-en-Provence, très précisément.

Là-bas, il participe « pour rire » à un concours de chant d'amateurs. Il interprète « Reviens, veux-tu ? ». Gros succès auprès du public... et gros succès auprès d'un imprésario : Petit Louis.

Et, bien sûr, la suite, vous la devinez : Il débute quelques mois plus tard à Laurois, bourgade provençale de 3.500 habitants.
 Le destin a choisi ce sage village du Midi comme plateforme pour Tino.

Il y crée le genre chanteur de charme. Et le succès est tel qu'il débute immédiatement dans la salle la plus « dure », devant le plus difficile de France, celui de l'Alcazar à Marseille.

1930 Le pitchoun marseillais, autrement plus virulent que le titi parigot lui fait un triomphe. Le « Miracle ROSSI » est accompli.

Une petite firme de disques, la firme « Parlophone » lui offre un contrat d'enregistrement...

— « Vas-y, petit », encourage Franck, grand patron de l'Alcazar.

Il « monte » donc à Paris.

Y enregistre quatre faces, au tarif de 100 F par chanson.

Pourquoi une telle précision. Parce qu'il s'agit de souligner qu'il s'agit du seul cachet que Tino réussira à décrocher pendant son premier séjour à Paris...

Sic transit...

Les quatre billets de cent francs fondent comme fondent les espoirs de Tino qui se voit obligé de mettre « sa montre au clou » pour prendre un billet de retour à Marseille...

Marseille où l'attendent, heureusement, Petit Louis... et un contrat de 300 francs pour un gala à l'affiche prestigieuse. Jugez-en Raimu, Mistinguett, Maurice Chevalier, Marthe Chenal, Lucien Muratore.

1932 Sur un coup de tête — sous des dehors calmes et décontractés, il a souvent des réactions impulsives, — il retourne à Paris. Tenter sa chance.

Une chance qui lui fait grise mine. Tant pis. Il mangera de la vache enragée ! Un deuxième trait du caractère de Tino Rossi est l'opiniâtreté : Serrer les dents, et « continuer » malgré les épreuves.

Il « continue » donc.

Continuer cela signifie surtout se faire entendre, se faire écouter.

Un beau jour, Jean Bérard, Directeur des disques « Colombia », lui fait passer une audition, et, du coup, le prend en exclusivité. Une exclusivité qui dure encore : Tino Rossi est resté fidèle à cette marque, depuis.

- 1934** Cette même année, il participe, avec les duettistes Gilles et Julien et Damia (dont les conseils lui seront précieux), à une tournée à travers les principales villes de France.

Au retour, Gilles et Julien parlent du débutant à Goldin, qui dirigeait l'A.B.C. et celui-ci le fait débiter.

- 1935** Un soir, Henri Varna vient l'applaudir... et l'engager.

Pour Tino, il s'agit là d'un merveilleux lancement. Jugez-en : Il chante — sur une idée d'Henri Varna — une guitare à la main (et en costume corse), dans la Revue du Casino de Paris « Parade de France ». Succès considérable.

Le grand Music-hall parisien est coutumier de ces triomphes : Les Dolly Sisters, Gaby Deslis, Chevalier, Miss, Marie Dubas. Tout Paris vient applaudir la Nouvelle Voix d'Or de la Chanson Française.

Goldin l'engage à nouveau pour l'A.B.C. et le Cinéma lui fait un premier clin d'œil : Maurice Tournier lui demande de chanter les airs du film « Justin de Marseille ».

Après Maurice Tournier, c'est Noël-Noël qui l'engage dans « Adémaï au Moyen-Age ».

L'Etranger le réclame : Tino chante en Belgique et c'est un tel triomphe que Jack Forest l'engage, aux côtés d'Yvette Lebon et Julien Carette pour tourner dans « Marinella ». « Marinella » !... Souvenez-vous ! Ce fut — peut-être — le plus grand succès d'avant-guerre.

Tino est définitivement — lancé — Désormais sa vie se confond avec l'historique de ses films, films dont les chansons, seront, avec une merveilleuse constance, les « tubes » de l'année.

- 1936** « Au Son des Guitares », va lui permettre d'apprendre, à en jouer (pour faire mentir la légende !)

- 1937** « Naples au baiser de feu » révèle la somptueuse beauté de Mireille Balin.

- 1938** « Le Soleil a toujours raison ».

- 1939** « Lumières de Paris ».

- 1940/43** « Mon amour est près de toi », « Fièvres », avec Delanoy, « Le Chant de l'Exilé », « L'Ile d'Amour », et « Ave Maria ».

- 1943** Pendant le tournage du « Gardian », d'après le roman de Jean Aicard, il fait la connaissance d'une ravissante brune : Lillia Vetti. Ils ne se sont jamais quittés depuis et Lillia est la plus agréable des épouses.

- 1944** Il tourne « Destins » et un jeune metteur en scène de grand talent, André Cayatte, lui donne le principal rôle de « Sérénade aux Nuages ».

- 1945/48** Ce sont « Le Chanteur Inconnu », « Envoi de Fleurs », « Deux Amours » et « Marlène ».

- 1948** Il tourne, sous la direction de Marcel Pagnol, son premier film en couleur : « La Belle Meunière » avec celle qui épousera bientôt le futur académicien « Jacqueline Bouvier ».

LE THEATRE AU MOYEN AGE

Du V^e au XII^e siècle, le théâtre semble abandonné. Sans doute, malgré la cruauté des temps, devait-il se produire çà et là quelque fête populaire de forme vaguement théâtrale.

Ce n'est qu'au début du XIII^e siècle qu'on retrouve la trace de bateleurs ou amuseurs publics qui montaient leur spectacle en plein air, dressant à l'aide de tréteaux une scène rudimentaire.

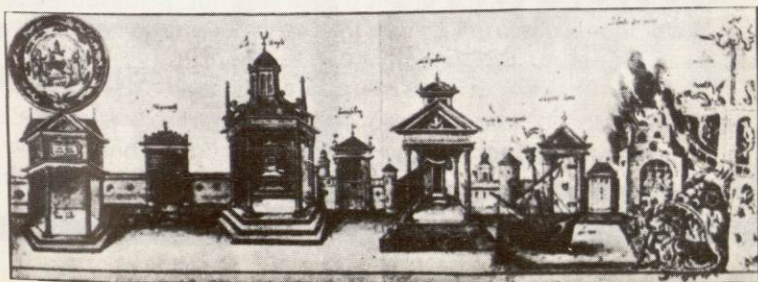
BATELEURS DU MOYENAGE



Au XIII^e siècle, c'est aussi (comme ce fut chez les Grecs), l'amorce d'un réveil du théâtre par des manifestations religieuses. Cela débuta surtout en France. On dialogua les textes saints et le peuple rassemblé dans la nef des cathédrales suivait ainsi un drame pieux.

Puis on passa de l'église sur le parvis. Des éléments profanes modifièrent progressivement le caractère de ces démonstrations. Les laïcs vont écrire des "mistères" qui ne s'en tiendront plus à la lettre des Évangiles.

Les mistères se représentaient en plein air, sur des tréteaux et des échafaudages d'abord fort simples, mais qui ne tardèrent pas à se perfectionner. On eut bientôt des "décors simultanés" juxtaposant latéralement plusieurs "mansions" ou lieux de scène. La machinerie se compliqua : les "vols", les contrepoids et les "trappes" se disputèrent la place d'honneur.



HOURLT OU THÉÂTRE OU
FUT JOUÉ "LE MISTÈRE
DE LA PASSION DE
VALENCIENNES" d'après
H. Caillieu et J. de Moettes
(Bibliothèque Nationale)



**VALS
FAVORITE**
eau minérale
naturelle



**pétillante
et légère**



32



**AGENCE
CITROËN
DES
BROTTEAUX**

MARCEL PERRIN

2 CV - ID19 - DS19 - PANHARD

GARAGE MÉTROPOLE

106 - 115, rue Bugeaud

STATION SERVICE - CARROSSERIE
MÉCANIQUE - VÉHICULES NEUFS
ET OCCASIONS

La Cuisine
François Chaumard

ÉLEMENTS DE CUISINE

5, rue Gentil

LYON (2^e)

Téléphone 28-39-48



Elégance

Charme

Ambiance

**Caravelle
CABARET**

15, Rue des Quatre-Chapeaux

Près du GRAND HOTEL DE LA PAIX

Téléphone 37-45-02 LYON 2^e

GERARDIN & C^{ie}

Antiquités

6 r. Auguste-Comte (XVIII^e-XIX^e siècles)

5 avenue du Doyenné (Haute-Époque)

Pascal-Suisse

Fabricant Joaillier - Orfèvre

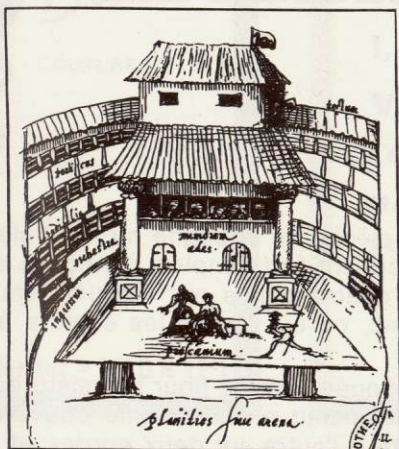
13, rue des Remparts d'Ainay

LYON (2^e)

Téléphone 37-16-00

LE THEATRE

ELISABETHAIN



VUE DU SWAN-THÉÂTRE
RECONSTITUE.

Jusqu'en 1538, en Angleterre, le théâtre est resté assez religieux. Les mystères attiraient encore la foule.

Ensuite, les immenses échafaudages des mystères ne pouvant guère convenir à des représentations régulières, il fallut trouver autre chose.

On joua d'abord dans les cours d'auberge. Des compagnies d'acteurs s'établirent dans les arènes pour combats d'ours, constructions rondes à ciel ouvert.

Le premier vrai théâtre anglais fut fondé en 1576 à Blackfriars. Ce n'était qu'une salle privée, mais l'art régulier commençait. A la fin du XVI^e siècle, Londres possédait 8 théâtres alors que sa population n'était que de 200.000 habitants.

Les salles étaient fort primitives ; quelques unes des auberges où furent données les premières représentations existent encore. A Londres, la "George Inn" donne une idée exacte de leur disposition : la cour est un long rectangle étroit, entouré de 3 étages de galeries de bois. Au milieu de la cour, et à hauteur d'homme, se trouve la scène, échafaudage rectangulaire duquel se dressent deux piliers soutenant la toiture. En arrière, une autre scène dominée par un étage où se tenaient parfois les musiciens.

Le public s'entassait autour des tréteaux ou dans les galeries, fumant et observant fort mal le silence.

Les décors étaient réduits au minimum : de grandes toiles peintes. Des écriteaux indiquaient le lieu de l'action.

LE THEATRE MADRILENE



Comme en Italie au XVI^e siècle, en Espagne au XVII^e siècle, les salles de spectacle étaient fort simples. La scène elle-même se composait de quatre bancs sur lesquels étaient posées quelques planches, ce qui élevait les acteurs à un pied du sol.

Pas de machinerie compliquée comme pour les mystères du Moyen-Age. Le décor consistait en une vieille couverture que l'on tendait d'un côté à l'autre sur deux cordes et formait ce qu'on appelait le vestiaire.



UN THÉÂTRE MADRILENE
AU XVII^e SIÈCLE.

*élégante et personnelle
votre ligne sera...*

Claire Belle

CRÉATION - COUTURE

68, rue P^t Ed.-Hérriot - LYON (2^e)

La Colombière

Salon de Thé - Restaurant

1, rue de la Baleine

VIEUX-LYON

Tél. : 42-16-88

**Repas après spectacle
sur commande**

A.L.T.I.

**TRANSACTIONS
IMMOBILIÈRES
CONSTRUCTIONS**

7, quai Général Sarrail

LYON (6^e)

Tél. 24-05-66 - 24-05-74

FOURNITURES
POUR COUTURE
HAUTE NOUVEAUTÉ

Tabardel
LYON

62, rue Président Edouard-Hérriot

PRÊT A PORTER - TISSUS

- 1949 Tino est le (très) heureux papa d'un petit Laurent-Emmanuel.
 1951 « Paris chante toujours » et « Au pays du Soleil ».
 1952/53 Il tourne « Son dernier Noël ». Et Sacha Guitry le fait tourner au milieu d'une galerie de vedettes « Si Versailles m'était conté ». Il tourne également « Tourments ».
 1955/57 Tino revient à Paris, qui fait un accueil enthousiaste à sa création : « Méditerranée », au Théâtre du Châtelet. Cette opérette tiendra l'affiche, à bureaux fermés, deux années durant !
 1958/59 Henri Varna lui propose de créer, sur scène, « Naples au baiser de feu » à Mogador. Il accepte, et, bien entendu, y triomphe. En Avril 1959, il présente cette même opérette à Lille, pour une série de 10 représentations. C'est un tel succès (plus d'un million d'anciens francs chaque soir), qu'il prolonge cette série d'un mois.
 Après la Belgique, la Pologne : Tino y reçoit un accueil déjanté. Il continue par une série de récitals en Scandinavie, à Goteborg en Suède et à Helsinki en Finlande.
 1960 Il promène, avec bien sûr, un considérable succès « Naples au baiser de feu » dans toute la France.
 1961 Une tournée qui le conduit de Lille à Bordeaux, et de Marseille à Strasbourg en passant par toutes les villes, permet à des millions de Français d'applaudir son récital.
 Il est comme Piaf, un des rares grands « Monstres » du Spectacle — Si, suivant un mot célèbre, Piaf peut chanter l'Annuaire des Téléphones, Tino, lui, peut, avec le même succès, chanter les Cotes de la Bourse ou le Règlement Militaire de Terre et de Mer.



LES 13 ET 14 NOVEMBRE :

LE SYSTÈME FABRIZZI

D'ALBERT HUSSON

avec

DANY CARREL et JEAN GAVEN

*l'ambiance
camarguaise*

AU CŒUR DU
VIEUX LYON

LE GARDIAN

BAR - RESTAURANT

SA CAVE DANCING

16 Rue Lainerie - LYON-5
(près place du Change)

CONSTRUCTION

CO-PROPRIÉTÉS

ROCHETTE

8, rue Joseph-Serlin

LYON - 1^{er}

Téléphone: 28-30-58

**SALLE DE VENTE
au Dragon d'Or**

TAPIS PERSANS ET DE
REPRODUCTION DE
TOUTES PROVENANCES
OBJETS D'ARTS - IVOIRE
ET PIERRE DURES

•

**28, quai Victor-Augagneur
LYON (3^e)**

Téléphone 60-69-84

ouvert tous les jours, même le dimanche

**60 cours Gambetta Lyon - 72 95 74
P. ARRIVETZ**

**AGENCEMENT DE
BUREAUX**

DASSAS

CAISSE D'ÉPARGNE DE LYON

SIÈGE SOCIAL : 12, RUE DE LA BOURSE

DISPONIBILITE-SECURITE-RENTABILITE

IL Y A TOUJOURS
UNE SUCCURSALE
A PROXIMITÉ
DE VOTRE DOMICILE